

TOULON

Quand un ancien bar toulonnais se raconte

Résidant ou vacancier dans le Var, l'été est un moment propice pour lire un roman dont l'intrigue, qui se déroule à Toulon, mêle histoire de la ville, mémoire d'une famille et introspection personnelle : *Le temps passé, celui à naître*, de Béatrice Lepagnol.

Native de Toulon, l'écrivaine précise : « À travers le destin de plusieurs personnages dont une femme moderne confondant richesse et réussite, j'ai voulu écrire sur le sens de la vie et ce que l'on fait du temps qui nous est impartit ».



Béatrice Lepagnol.

(Photo DR)

L'appel aux souvenirs

Dans la première partie, c'est un bar de quartier, situé à côté de l'ancienne prison, qui se souvient de celui qui l'a construit, de ceux qui l'ont fréquenté, de leurs vécus notamment à travers la grande histoire (les deux guerres mondiales, l'Arsenal...).

Dans la seconde partie, une avocate d'affaires, qui a hérité du bar à sa fermeture, veut le vendre. Mais en se rendant sur place, elle ap-

prend des choses sur sa famille, sur les habitués du lieu, ce qui la mène à s'interroger sur sa vie, la filiation et la transmission.

Dans un ouvrage précédent, *Le goût des choses simples*, Béatrice Lepagnol abordait l'importance de s'écouter et de rester libre de ses choix face aux travers de la vie moderne. Des livres édités par la maison d'édition Les Presses du Midi.

PA. M.

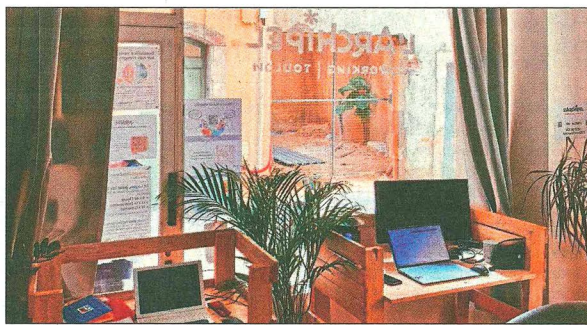
Pour l'Archipel, le télétravail a boosté le coworking

Restés ouverts pour l'été, les locaux de l'espace de coworking l'Archipel ont été réaménagés pour stimuler la créativité des utilisateurs. « Au bout d'un moment, il y a un effet de sédimentation », explique Nicolas Potier, responsable de l'Archipel. Les locaux sont adaptés aux coworkers : « Ce sont eux qui nous font comprendre, à travers leur situation et leurs besoins, ce qui leur convient », ajoute Morgane, une employée. Pour découvrir le nouvel agencement, un afterwork est organisé ce vendredi soir en même temps que le lancement de la deuxième collection de vêtements de la Pagaie, une e-boutique qui valorise les créations faites par les graphistes de la Pirogue.

« Le but de l'Archipel, c'est rassembler des gens qui ont le sentiment d'être des Robinsons tous seuls sur leur île. Ce sont surtout des indépendants, des gens qui bossent tout seul chez eux, qui viennent se regrouper », résume le géographe responsable de l'entreprise.

A la recherche de nouveaux îlots

La crise sanitaire a eu un effet accélérateur sur l'acceptation du coworking. Pour Morgane, « beaucoup d'entreprises ont découvert le télétravail pendant



L'Archipel, situé dans le centre ancien, vient de réaménager son espace de travail partagé.

(Photo DR)

la pandémie. Elles ont fini par comprendre qu'il est possible d'avoir une cohésion même avec une équipe éclatée aux quatre coins de la France ». Le public de l'espace de coworking s'est surtout diversifié. « Des gens qui s'étaient confinés dans leur résidence secondaire sont venus ici car ils avaient besoin de retrouver une vie sociale », raconte Nicolas.

L'heure est donc à la recherche de nouveaux îlots pour s'étendre à travers la ville. L'Archipel souhaite également élargir son offre en travaillant

en collaboration avec Pôle emploi sur l'accès à coût réduit aux espaces de coworking pour les demandeurs d'emploi. Un moyen, selon le géographe, d'aider les gens à prendre conscience de leur complémentarité et à construire des projets ensemble. « L'objectif est de créer un écosystème en laissant chacun voir où est sa force au contact des autres. On aimerait bien que les pouvoirs publics filent un coup de main à cette démarche. »

M. D.

L'Archipel se situe au 31 rue Chevalier Paul.

En bref

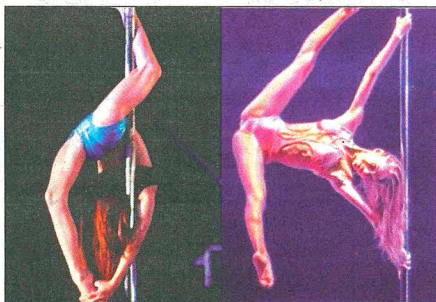
Conseil municipal
Aujourd'hui, à 9 h, sans public. Suivez-le en direct sur la page Facebook de la ville ou sur le site internet.

Marché estival nocturne
Jusqu'au 20 août, tous les mardis et vendredis, carré du Port.

Médiations libres et échanges autour de l'exposition ŒUF
Samedi 24 juillet entre 15 h et 16 h, mercredi 28 juillet entre 15 h et 16 h, samedi 31 juillet entre 15 h et 16 h, au Muséum départemental du Var, Jardin du Las. Gratuit, tout public sur réservation au 04.83.95.44.30.

Jazz à Toulon, la dernière demain
Jusqu'au samedi 24 juillet, avec neuf concerts à 21 h 30, venez découvrir de prestigieux talents de la musique jazz. Jazz à Toulon reste gratuit et accessible à tous, cependant l'accueil du public sera limité à 1 700 personnes assises. Informations sanitaires sur www.jazzatoulon.com

Deux Toulonnaises à l'assaut de Paris



Marianne (en bleu) et Salomé sont qualifiées au championnat de France de pole dance.

(Photo DR)

Pensionnaires du studio Vinogradoff à Toulon, Salomé Marchal (bientôt 16 ans et juniors 2) et Marianne Avoli (13 ans et juniors 1) viennent d'être sélectionnées dans leur catégorie respective afin de participer au championnat de France de pole dance qui se déroulera le 11 septembre prochain à la salle de la Cigale à Paris. Pour y parvenir, les Toulonnaises entraînées par Julie Philippon, professeur et maman de Salomé, sont parvenues à décrocher la première place lors des championnats interrégionaux Sud. La compétition s'est tenue, pour une grande première,

en visio grâce notamment à Mariana Baum, organisatrice et coordonnatrice de la Fédération française de danse. Ces qualifications récompensent le dur travail accompli, malgré les conditions sanitaires actuelles. En ce qui concerne Salomé, il s'agit de sa troisième médaille en or en solo, tandis que Marianne obtient son premier succès dans cette compétition interrégionale. Outre ces deux championnes, il faut savoir que le studio Vinogradoff a raflé les autres podiums en championnat junior du Sud de la France.

R. G.

Les enfants découvrent le patrimoine souterrain

Affirmant sa volonté d'amener les jeunes Varois à découvrir leur patrimoine naturel, le conseil départemental leur propose, cet été, de parcourir la grotte de la Baume de Dardennes. Leur périple sous-terrain et aquatique est conduit par Philippe Maurel, animateur en spéléologie et hydrologie.

La visite de la grotte en podcast

Mardi dernier, les jeunes Seynois du centre de loisirs Henri-Wallon, qui avaient vécu et apprécié la visite, s'approprièrent à raconter dans un montage audio, sous format podcast. Conseillés par Fabrice Gaudé, musicien compositeur et Michel Benizri, comédien, ils ont raconté leur aventure souterraine.

« Des passages très étroits »

« On a marché dans l'argile boueuse, avant d'embarquer sur de petits canots gonflables. Il y avait des passages étroits et très bas, avec pour seul éclairage la lampe du casque. Les stalactites brillantes étaient impressionnantes, la température était de 15°C... », ont-ils confié.



En file pour aborder l'entrée de la grotte.



Combinaisons isothermes et gilets de flottaison sont revêtus avant la visite de la grotte de la Baume de Dardennes.

(Photos M. Sk.)